

Ecrit par le 13 février 2026

Sécurité routière : plusieurs journées de prévention dans les collèges vauclusiens



Chaque année, le [Département de Vaucluse](#) organise plusieurs journées de sensibilisation autour de la sécurité routière dans les collèges du département. Sept interventions sont prévues à partir de ce jeudi 11 décembre.

Depuis 1996, le Département de Vaucluse met chaque année en place des actions de prévention à destination des collégiens du territoire, appelées les « Campus Sécurité Routière ». En quasiment 30 ans, ce sont plus de 131 500 jeunes, dont 3 493 au cours de l'année scolaire 2024-2025, qui ont été sensibilisés.

L'objectif est d'apprendre aux élèves les bons comportements à adopter pour se protéger et protéger les autres, qu'ils soient piétons, utilisateurs de trottinettes, cyclistes, motocyclistes, ou encore futurs

Ecrit par le 13 février 2026

conducteurs. « Cette action collective inculque aux adolescents des valeurs de respect et de responsabilité », précise [Christelle Castanier](#), vice-présidente du Département en charge de la Commission Sport, de la Vie Associative et des Collèges.

Sept journées de prévention en 2025-2026

Cette année, l'initiative est reconduite au travers de sept journées de prévention programmées jusqu'en février prochain, qui représentent un investissement de près de 39 000€ pour le Département. La première se tiendra ce jeudi 11 décembre à partir de 8h45 au collège Jean Giono à Orange. Diverses animations seront proposées toute la journée.

Six autres dates suivront les prochaines semaines :

- Mardi 16 décembre au collège Vallée du Calavon à Cabrières d'Avignon,
- Mardi 13 janvier au collège Gérard Philippe à Avignon,
- Jeudi 15 janvier au collège François Raspail à Carpentras,
- Mardi 20 janvier au collège Champfleury à Avignon,
- Mardi 27 janvier au collège Rosa Parks à Cavaillon,
- Mardi 3 février au collège Jules Verne au Pontet.

L'Adie recherche 25 bénévoles en Vaucluse

Ecrit par le 13 février 2026



A l'occasion de la journée mondiale du bénévolat, l'[Adie](#) (Association pour le droit à l'initiative économique) lance un vaste appel à rejoindre ses rangs en Provence-Alpes-Côte d'Azur, et en particulier 25 bénévoles dans le Vaucluse. Objectif ? Accompagner l'essor de l'entrepreneuriat populaire, dans un contexte social et économique exigeant. En 2025, le travail de terrain de ses 4 bénévoles et 4 salariés a permis à l'Adie de financer et d'accompagner 93 personnes dans le département.

Depuis plus de trois décennies, l'Adie défend l'idée que tout individu, même sans diplôme ni capital, peut devenir entrepreneur à condition d'avoir accès à un financement accessible et un accompagnement de proximité. Aujourd'hui, l'association monte en puissance pour répondre à l'augmentation des besoins : dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle vise le recrutement de 120 bénévoles supplémentaires, dont 25 dans le Vaucluse. L'enjeu ? Soutenir davantage de porteurs de projets et renforcer la dynamique entrepreneuriale locale.

Un nouveau souffle pour l'entrepreneuriat populaire

Depuis 35 ans, l'Adie œuvre pour lever les barrières financières, administratives ou psychologiques qui freinent l'initiative. Ce modèle, déjà bien rodé, prend aujourd'hui une dimension plus ambitieuse encore. En 2025, l'association affirme vouloir renforcer sa présence dans les territoires fragiles, quartiers prioritaires, zones rurales, zones en déficit de services, et promouvoir un accompagnement intégrant la

Ecrit par le 13 février 2026

transition écologique.

Besoin de personnes ressources

Dans ce cadre, les bénévoles ne sont plus de simples soutiens, ils deviennent des piliers de la stratégie d'expansion territoriale de l'Adie. Pour le directeur régional, « les bénévoles sont l'une des pierres angulaires de notre action », leur engagement rend possible l'accompagnement d'un nombre croissant de créateurs d'entreprise.

Une implication flexible, ouverte à tous

L'effort de recrutement prend en compte la diversité des profils et des disponibilités : étudiant, retraité, salarié, pour un engagement ponctuel ou régulier, afin de s'adapter à chacun.

Des missions variées

Les missions sont variées : accueil et orientation, entretiens avec des porteurs de projet, instruction des demandes de financement, soutien administratif, accompagnement avant et après la création, animation d'ateliers et de formations, coaching personnalisé, voire coordination des équipes bénévoles selon l'antenne.

Garantir un accompagnement de qualité

Pour garantir un accompagnement de qualité, tant aux porteurs de projets, qu'aux bénévoles l'Adie propose un parcours de formation sur mesure : compréhension du contexte de l'entrepreneuriat, maîtrise des outils informatiques, posture d'accompagnement... Les bénévoles interviennent généralement en binôme avec des conseillers professionnels, assurant un encadrement solide.

Un impact concret et mesurable

Le rapport d'activité 2024 de l'Adie illustre l'efficacité de son modèle. À l'échelle nationale, l'association a accordé des micro-crédits à plus de 34 600 personnes : entrepreneurs ou porteurs de projet dont 49% des bénéficiaires vivaient sous le seuil de pauvreté au moment du soutien (14,5 % de moyenne nationale). Près de 45% étaient des femmes, 19% n'avaient aucun diplôme. À deux ans, le taux de pérennité des entreprises créées a atteint 81% ; à trois ans, 78%. Ces chiffres confirment que, quand on combine financement, accompagnement et solidarité, l'entrepreneuriat peut devenir un levier concret d'intégration sociale et socio-professionnelle.

Pourquoi s'engager dès maintenant ?

L'appel à bénévoles de l'Adie est une opportunité de faire partie d'un projet de société. En rejoignant l'association, on ne se contente pas d'apporter du temps libre, on s'investit pour permettre à des hommes et des femmes, parfois très fragilisés, de bâtir un avenir à travers leur projet. C'est aussi une chance de développer des compétences comme du coaching, de la gestion de projet, de l'accompagnement, d'enrichir son réseau, et de vivre une nouvelle expérience humaine.

Pour le Vaucluse

Pour le Vaucluse, c'est l'occasion d'être acteur du renouveau économique et social. L'appel lancé par l'Adie à l'occasion de la journée mondiale du bénévolat revêt un caractère à la fois urgent et prometteur. Dans un contexte de fractures sociales, d'inégalités d'accès à l'emploi et de chômage structurel, offrir à

Ecrit par le 13 février 2026

chacun la possibilité de créer sa propre activité devient un acte de justice sociale et de solidarité collective.

Mireille Hurlin

(Vidéo) Le Ténor di Bettino revient en Vaucluse avec 4 concerts



Le [**Ténor Di Bettino**](#), artiste lyrique avignonnais, réalise la 3e édition de sa tournée 'Noelissimo' qui passera par Cavaillon, Orange, Avignon et Saint-Didier au cours du mois de décembre.

Après un retour aux sources avec 'Voyage en Méditerranée : Ténor et guitare', le Ténor Di Bettino revient

Ecrit par le 13 février 2026

sur sa terre natale, le Vaucluse pour sa tournée de Noël, qui avait obtenu un immense succès lors des deux premières éditions en 2023 et 2024. Il sera de nouveau accompagné par le pianiste Maxime Buatier cette année.

Quatre concerts sont programmés en Vaucluse les prochaines semaines :

- Au Temple de Cavaillon ce dimanche 7 décembre,
- À la Cathédrale Notre-Dame-de-Nazareth à Orange le samedi 13 décembre,
- À l'Église Saint-Rue à Avignon le jeudi 18 décembre,
- À la Chapelle Notre-Dame-de-Sainte-Garde à Saint-Didier le dimanche 21 décembre.

[\(Carte interactive\) Vaucluse : où retrouver les festivités de Noël 2025 ?](#)

Grand Delta Habitat : 6 villas autonomes pour réinventer le logement social

Ecrit par le 13 février 2026



Grand Delta Habitat vient d'inaugurer 'Seul sur Mars®', un ensemble de six villas intégralement autonomes en énergie. Une expérience unique en France, à la croisée de l'innovation architecturale, de la sobriété environnementale et des usages de demain. Fidèle à une tradition de recherche et de développement initiée dès les débuts du logement social, ce projet interroge la manière d'habiter face au changement climatique et aux contraintes foncières.

Depuis plus d'un siècle, le logement social expérimente avant les autres : préfabrication des années 1950, premières normes thermiques, éco-quartiers pilotes, bâtiments à énergie positive... Les organismes HLM ont souvent joué le rôle de catalyseurs, capables de tester à grande échelle des solutions techniques avant qu'elles ne deviennent populaires. Cette dynamique n'a cessé de s'accélérer face aux impératifs environnementaux.

Le logement social, laboratoire historique de l'habitat

Grand Delta Habitat, premier bailleur coopératif de France, s'inscrit dans cette tradition de R&D. Bois,

Ecrit par le 13 février 2026

terre crue, énergie positive, chantiers propres, autoconsommation collective : depuis quinze ans, l'organisme multiplie les expérimentations, du bâtiment bas carbone de Mérindol (prix national en 2013) aux écoquartiers de Morières-lès-Avignon. Seul sur Mars®, livré fin 2025, constitue le point d'orgue de cette trajectoire.



Un premier pas sur mars Copyright MMH

Un habitat autonome accessible aux classes moyennes

Le pari est audacieux : construire six logements locatifs sans aucune charge énergétique, autrement dit capables de produire, stocker et redistribuer leur propre énergie, tout en restant financièrement accessibles. Les villas, des T4 d'environ 90 m² chacune, ont été imaginées comme des prototypes habités. Trois agences d'architecture ont été mobilisées pour explorer des pistes radicalement différentes : maisons troglodytes semi-enterrées ; structures bois sur pilotis dans une zone humide ; maison verticale équipée d'une éolienne en toiture, et, enfin, une villa enfouie pour maximiser l'inertie thermique.

Combinaison de savoir-faire

Chaque construction teste une combinaison singulière de matériaux, de rapports au sol, de dispositifs énergétiques et de scénarios d'usage. Une manière d'éprouver, grandeur nature, ce que pourrait devenir un habitat résilient dans les décennies à venir.

Un site contraint, terrain d'innovation

Le terrain agricole initial, instable et traversé par la Petite Sorgue, imposait des choix techniques de haut niveau : 10 000 m³ de terre déplacés pour stabiliser la parcelle ; Des pieux profonds pour ancrer chaque

Ecrit par le 13 février 2026

maison ; Une modélisation 3D des interfaces structures-réseaux-menuiseries ; Préfabrication bois permettant un montage en moins d'un mois. Cette complexité n'est pas un obstacle : elle fait partie intégrante de la recherche. Comment concevoir un habitat durable sur un sol contraint ? Comment adapter les matériaux aux aléas climatiques ? Comment anticiper l'évolution des usages ? Seul sur Mars® y apporte des réponses concrètes.



Inauguration de Seul surMars Copyright MMH

Autoconsommation collective : une facture énergétique réduite à zéro

Le cœur du projet repose sur une boucle énergétique partagée. Chaque villa produit sa propre énergie solaire, grâce à des panneaux photovoltaïques, ou, pour la Tour des Vents, via une éolienne de 6 kWc. L'énergie est consommée en priorité localement ; Le surplus est revendu à Enedis et redistribué aux ménages sous forme de diminution des charges. Résultat : jusqu'à 1200€ estimés d'économies annuelles.

Les bénéfices attendus pour les habitants ?

Un confort thermique renforcé ; Une amélioration de la qualité de l'air (+65 %) ; Un confort d'été accru grâce à l'inertie de la terre et des brasseurs d'air (avec des plafonniers à hélices) et participation des locataires à la gestion de la production énergétique. Les résultats environnementaux annoncés sont significatifs : -95 % d'émissions de gaz à effet de serre ; -30 % de prélèvements d'eau et un objectif de neutralité carbone à moyen terme.

Ecrit par le 13 février 2026



Les Marsupiennes Copyright MMH

Trois visions architecturales, un même laboratoire

Tour des Vents & Sol 21 – Atelier Avignon Architecture.

Deux partis pris opposés : une maison verticale en béton teinté, éolienne en toiture ; Une villa semi-enterrée, organisée autour de l'inertie thermique, éclairée par un patio.

Les Marsupiennes, de MAP Architecture de Marseille

Deux maisons troglodytes, ossature bois d'épicéa, toitures végétalisées, douches à recyclage d'eau et béton de terre : l'architecture y dialogue avec le sol.

Ecrit par le 13 février 2026



L'Isle solaire Copyright MMH

Isle Solaire, Architecture Environnement à Montpellier

Deux maisons en bois sur pilotis dans une zone humide, reliées par un toit en vague et dotées d'un pilotage énergétique automatisé. Au-delà des formes, chaque villa teste une manière d'habiter : verticalité, bioclimatisme, vie en zone humide, inertie thermique, hybridation des énergies. Le logement social devient champ d'observation.

Le logement comme objet de recherche : une constante HLM

Avant d'être un simple toit, le logement est un outil de politique publique. Historiquement, les HLM ont expérimenté les premiers réseaux de chaleur, généralisé les matériaux bas carbone, intégré la préfabrication dès les années 1960, testé les premiers bâtiments à énergie positive, et conduit des programmes pilotes sur la rénovation massive. Seul sur Mars® s'inscrit exactement dans cette lignée : explorer des solutions reproductibles, non pas pour créer une vitrine, mais pour documenter et transformer les pratiques du secteur.

Ecrit par le 13 février 2026



Ecrit par le 13 février 2026

Tour des vents et sol 21 Copyright MMH

Pour quelle finalité ?

La finalité du projet n'est pas de multiplier ces six villas, mais de tirer des données, comparer, évaluer, puis diffuser les résultats : efficacité réelle des dispositifs énergétiques, confort d'usage, sobriété, impacts économiques, et capacité de reproduction dans d'autres milieux.

Une opération lourde, financée comme un investissement stratégique

Coût total de l'opération : 5,89 M€. Financement : 2,96 M€ de prêts Banque des Territoires, 2,75M€ financés par les fonds propres de la coopérative, 151 479€ de la CGLLS, 15 000€ du Département de Vaucluse. Ces chiffres s'inscrivent dans une politique d'investissement plus large : 381M€ engagés par Grand Delta Habitat en 2024 pour construire, réhabiliter et adapter son patrimoine. Le logement devient ainsi un levier de transformation territoriale autant qu'un objet de recherche.

Dessine-moi une maison

Seul sur Mars® n'est pas une parenthèse architecturale, mais un jalon. Il matérialise ce que le logement social expérimente depuis plus de soixante ans : une voie nouvelle pour habiter, plus sobre, plus autonome, plus intelligente. Sur un terrain complexe, grâce à des partis pris audacieux, Grand Delta Habitat propose une démonstration concrète des habitats du futur. Face à la crise climatique, à la tension foncière et à la hausse des coûts énergétiques, ces six villas montrent que l'innovation ne relève pas de l'utopie : elle peut être accessible, reproductive, et socialement juste. Un laboratoire en pleine Sorgue, pensé pour alimenter les modèles d'habitat de demain.

Ils ont dit

Ecrit par le 13 février 2026



Pierre Gonzalvez, Copyright MMH

Pierre Gonzalvez, maire de L'Isle-sur-la-Sorgue

« La Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue est très heureuse d'accueillir l'expérimentation Seul sur Mars. Je me souviens de la présentation du projet au Palais des Papes, en présence de l'astronaute Patrick Baudry, puis de ce premier "pas sur Mars" en 2022. Il ne s'agissait pas d'un projet hors-sol mais bien d'un projet hors-terre, ancré dans le réel. Nous avons candidaté avec conviction, et aujourd'hui nous voyons cette idée devenir réalité. Les habitants devront s'adapter à une nouvelle manière d'habiter, mais je suis convaincu que ce site deviendra un lieu de visite, où architectes, maîtres d'œuvre et professionnels viendront observer et s'inspirer de Seul sur Mars. »

Ecrit par le 13 février 2026



Michel Gontard Copyright MMH

Michel Gontard, président de Grand Delta Habitat

«Merci à Pierre Gonzalvez et à la Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue de nous avoir accueillis pour cette expérimentation Seul sur Mars. L'innovation fait partie de notre ADN : en 2010 à Monteux avec une structure bois pionnière ; à Carpentras avec le premier chantier propre du Vaucluse ; puis à Jonquières avec une opération de logement social à énergie récupérable, une première nationale ; ou encore à Mourières-lès-Avignon avec un éco-quartier exemplaire. Nous avons également réalisé 98 logements dans le quartier de la gare à Châteauneuf-de-Gadagne, distingués par un trophée de l'aménagement. Ici, 99 % des entreprises intervenues sont vauclusiennes, et nous avons relevé un défi ambitieux. Je remercie les équipes de GDH qui accompagneront désormais cette aventure avec les habitants.»

Ecrit par le 13 février 2026



Dominique Santoni Copyright MMH

Dominique Santoni présidente du Conseil départemental de Vaucluse

« Le logement et la santé sont deux préoccupations majeures pour les Vauclusiens. En fusionnant Mistral Habitat et Grand Delta Habitat, nous avons voulu bâtir un bailleur capable de répondre à ces défis : offrir à chaque habitant un logement durable, de qualité et soutenable financièrement. Ce choix était clair, difficile parfois, mais cohérent et efficace et au service du plus grand nombre. Cette résidence en est la démonstration : Grand Delta Habitat prouve que le logement social peut être un levier de progrès, car ici s'invente une autre manière de vivre. L'année prochaine, le Département investira 130 M€ au bénéfice des entreprises, des habitants et du territoire. »

Ecrit par le 13 février 2026



Kosta Kastrinidis Copyright MMH

Kosta Kastrinidis, directeur adjoint de la Banque des Territoires

«Je tiens à saluer la qualité d'innovation du programme Seul sur Mars, qui voit le jour dans un contexte délicat alors que la crise du logement persiste. En 2024 et 2025, la Banque des Territoires aura investi plus de 20 milliards d'euros sur tout le territoire. Les 400 bailleurs sociaux constituent, au niveau national, un pilier essentiel de l'économie nationale : ils soutiennent l'activité du bâtiment et maintiennent des emplois non délocalisables. Malgré ce contexte, Grand Delta Habitat parvient à innover et à tracer la voie du logement des prochaines années.»

Ecrit par le 13 février 2026



Marie-Noëlle Lienemann Copyright MMH

Marie-Noëlle Lienemann, présidente de la Fédération nationale des sociétés coopératives d'HLM

«Si le programme Seul sur Mars pouvait sembler extraterrestre au départ, Grand Delta Habitat en a fait une véritable expérimentation, destinée à produire des connaissances, un nouveau savoir-faire et une nouvelle manière d'habiter. Le changement climatique va profondément transformer le logement. Notre mission est donc de construire des habitats confortables, durables et abordables. Il est essentiel aussi de s'attaquer au poids des charges, qui peuvent parfois dépasser le montant des loyers. Merci aux élus et aux financeurs qui s'engagent pour que le logement social conserve sa place essentielle dans notre pays.»

Ecrit par le 13 février 2026



Emmanuelle Cosse Copyright MMH

Emmanuelle Cosse, présidente de l'Union sociale pour l'habitat

«Bienvenue aux locataires qui entrent dans des logements d'une qualité exceptionnelle, mais surtout dans une expérience nouvelle d'habiter. Il sera essentiel d'observer comment ils s'approprient ces maisons qui répondent aux enjeux actuels : adaptation à un terrain complexe, transition climatique, durabilité, pouvoir d'achat. Le parc HLM offre aujourd'hui 5,6 millions de logements en France, entretenus et adaptés. Seul sur Mars illustre notre savoir-faire. Cette année, le logement social aura porté près de la moitié de la production nationale, la construction privée s'étant effondrée. Nous assumons aussi une part majeure de la rénovation énergétique. Il faut augmenter les moyens, car les besoins en logement : locatif, accession sociale, propriété classique, sont exponentiels. Des emplois ne sont pas pourvus faute de mobilité et de logements. Nous ne pouvons pas rester immobiles : l'année prochaine devra être celle du rebond, au nom du combat républicain.»

Ecrit par le 13 février 2026



Thierry Suquet Copyright MMH

Thierry Suquet, préfet de Vaucluse

«Pierre Goncalvez, en tant que maire de L'Isle-sur-la-Sorgue et président de l'Association des maires de Vaucluse, pourra témoigner auprès de ses collègues que le logement social a toute sa place, et qu'il peut être exemplaire et innovant, comme le prouve Seul sur Mars. L'innovation fait avancer la cause du logement social. Grand Delta Habitat démontre ici sa capacité à relever les défis de la transition écologique. Demain, l'enjeu sera de produire du logement social pour nos enfants et nos salariés, en préservant la biosphère et les terres agricoles.»

Mireille Hurlin

Ecrit par le 13 février 2026



Copyright MMH

(Carte interactive) Vaucluse : où retrouver les festivités de Noël 2025 ?

Ecrit par le 13 février 2026



Comme chaque année, L'Echo du Mardi recense pour vous les événements de fin d'année. Tout au long du mois de décembre, retrouvez sur cette carte interactive mise à jour régulièrement le programme des festivités de Noël de Vaucluse et de ses alentours.

Plateforme 'Stages du Sud' : de nombreux stages disponibles pour les Vauclusiens

Ecrit par le 13 février 2026



La [Région Sud](#) a mis en place la plateforme '[Stages du Sud](#)', développée par l'entreprise française [Myfuture](#), pour recenser toutes les offres de stage du territoire. En Vaucluse, de nombreux stages sont à pourvoir.

Stage de découverte en chaudronnerie, dans le domaine de l'usinage, en hôtellerie, en mécanique, en cuisine, en agence de voyage, ou encore dans l'immobilier... Plusieurs centaines de stages sont à pourvoir en Vaucluse, et plus de 1 000 dans tout le territoire régional.

Tous sont recensés sur la plateforme 'Stages du Sud' créée par la Région pour faciliter la recherche aux demandeurs de stage et le recrutement aux employeurs. « Avec cet outil, nous offrons à chaque jeune, où qu'il vive, la possibilité de découvrir concrètement les métiers d'aujourd'hui et de demain grâce à un stage, déclare [Renaud Muselier](#), président de la Région Sud. Rien ne remplace l'expérience et le terrain. »

Ces offres de stage concernent aussi bien les élèves des collèges et lycées que les étudiants de l'enseignement supérieur. Au travers de 'Stages du Sud', les professeurs peuvent aussi inviter des professionnels en classe pour témoigner de leur métier. Les professionnels, de leur côté, peuvent organiser des visites d'entreprises pour une classe entière via la plateforme.

Ecrit par le 13 février 2026

« Avoir une bonne connaissance du monde professionnel, et un accès à des métiers variés, est fondamental pour réussir son orientation et son insertion professionnelle », conclut [Victor Gaeremynck](#), directeur général et fondateur de Myfuture, entreprise qui a développé la plateforme pour la Région Sud.

«

Grande Collecte 2025 : “tous mobilisés pour nourrir l'espoir”



La [Banque Alimentaire de Vaucluse](#) lance sa Grande Collecte, ces vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 novembre : plus de 800 bénévoles sont actuellement mobilisés dans 60 magasins

Ecrit par le 13 février 2026

du Vaucluse, avec l'ambition de récolter jusqu'à 10% des denrées distribuées sur l'année. Face à l'inflation persistante et à l'augmentation du nombre de personnes en situation de précarité, l'opération prend tout son sens et chacun peut y prendre part, que ce soit en magasin ou via le dispositif en ligne 'Mon Panier solidaire'.

Depuis la création du réseau il y a quatre décennies, les Banques alimentaires incarnent en France le premier maillon de la solidarité alimentaire. En 2024, l'ensemble du réseau national a accompagné 2,4 millions de personnes, grâce à l'action coordonnée de quelque 6 000 associations partenaires et milliers de bénévoles.

Une mobilisation collective sans précédent

La collecte nationale, dont la Grande Collecte de fin novembre constitue le temps fort annuel, fournit une part essentielle des denrées. En 2023, la collecte avait permis de récolter plus de 10 000 tonnes de vivres, contribuant à nourrir des milliers de foyers en difficulté. Dans le Vaucluse, l'édition 2025 espère mobiliser plus de 800 bénévoles afin de générer un apport d'autant plus précieux qu'il représente une part significative des ressources alimentaires annuelles.

Un enjeu social croissant

La précarité alimentaire ne touche plus seulement des publics traditionnellement vulnérables : les familles monoparentales, les personnes en situation de chômage ou de retraite modeste, mais aussi de plus en plus de jeunes, des étudiants ou des salariés modestes. Selon les Banques Alimentaires, les hausses des prix pèsent lourdement sur les budgets des ménages, faisant de l'alimentation 'la variable d'ajustement' de nombreux foyers.

Au-delà de la nourriture

Dans ce contexte, l'aide alimentaire ne se limite pas à remplir des assiettes, elle contribue à rompre l'isolement, à préserver la dignité, et à éviter un basculement dramatique. Un volet santé se joue également : dans une enquête récente, un nombre significatif de bénéficiaires évoque des problèmes de santé, physiques ou psychiques, souvent exacerbés par une alimentation insuffisante ou déséquilibrée. C'est pourquoi chaque don compte, et pourquoi l'appel lancé par la Banque Alimentaire de Vaucluse résonne plus fort encore cette année.

Ecrit par le 13 février 2026



Sur la photos, des associations partenaires, d'établissements scolaires participant à la collecte, de nos salariés, de nombreux bénévoles, de mécènes, et, de personnalités (le sous-préfet chargé de Mission Sébastien Maggi, des représentants de la DDETS, le sénateur Lucien Stanzione, un représentant du député Raphaël Arnault, Mme Viala pour la Région et Mme Testud-Robert pour le conseil Départemental).Copyright BA 84 Communication

Qui sont les bénéficiaires ?

Les profils des personnes accompagnées par la Banque Alimentaire reflètent une réalité sociale en pleine mutation. La moitié sont des foyers avec enfants, dont un tiers de familles monoparentales, et 12 % des enfants ont moins de trois ans. Près d'un quart des bénéficiaires occupent un emploi, parfois en CDI (Contrat à durée indéterminée) à temps plein, mais peinent malgré tout à absorber l'augmentation du coût de la vie. Les jeunes et étudiants sont également de plus en plus nombreux : 18 % ont entre 15 et 25 ans, un chiffre en hausse de 28 % en dix ans. La précarité touche aussi les zones rurales, où l'inflation et les difficultés d'accès à l'emploi ou aux soins accentuent la vulnérabilité. Enfin, trois personnes sur quatre déclarent un problème de santé, souvent aggravé par des renoncements aux soins. Une diversité de parcours qui rappelle que la précarité alimentaire n'épargne aucun territoire ni aucune génération.

Comment agir et pourquoi

Ecrit par le 13 février 2026

La Grande Collecte n'est pas seulement du don alimentaire traditionnel en magasin. Avec 'Mon Panier solidaire', chacun peut contribuer depuis chez soi, en ligne afin d'offrir des produits alimentaires ou d'hygiène à celles et ceux qui en ont besoin. La collecte également est un moment de rencontres et de solidarité, l'occasion de se mobiliser collectivement, en une action concrète, car dans un contexte où les besoins augmentent, où les profils des bénéficiaires évoluent, chaque boîte de conserve, chaque paquet de couches pour bébé, chaque produit d'hygiène compte.

Les produits les plus attendus

En 2025, les besoins exprimés par les bénéficiaires évoluent et se concentrent sur des produits essentiels, souvent coûteux dans le budget quotidien. Les Banques alimentaires recherchent en priorité des protéines animales et végétales : conserves de poisson, de viande, légumineuses, ainsi que des légumes en conserve. Les produits d'hygiène figurent aussi parmi les demandes les plus urgentes : protections menstruelles, couches pour bébé, savon, dentifrice...

L'union fait la force

La Grande Collecte 2025 de la Banque Alimentaire de Vaucluse incarne la solidarité en action, là où elle est la plus concrète, dans un panier, un rayon de supermarché, un camion, un entrepôt et l'intervention de bénévoles. Ce week-end, l'union fait la force.

Mireille Hurlin

Budget 2026 du Département de Vaucluse : stabilité et ambition face à l'incertitude

Ecrit par le 13 février 2026



À l'occasion du débat sur les orientations budgétaires 2026, [Dominique Santoni](#), présidente du [Conseil départemental du Vaucluse](#), a dressé un bilan lucide de la conjoncture nationale : alors que de nombreux départements vacillent sous le poids de l'endettement et des dépenses sociales, le Vaucluse revendique une gestion rigoureuse. Son plan : sanctuariser les subventions, investir massivement, à hauteur de 132M€, tout en limitant le recours à l'emprunt, et renforcer l'aide à l'enfance.

Dans une période de turbulences économiques, le Vaucluse entend se présenter comme un modèle de résilience. Vendredi 21 novembre 2025, Dominique Santoni a ouvert le débat des orientations budgétaires pour 2026 en rappelant que la dette publique nationale "enflait d'année en année" et que l'État reste un acteur incertain : "nul ne sait encore si le budget sera adopté à temps, ni ce qu'il contiendra vraiment." Face à ces menaces, elle affirme la volonté du département de rester un "pilier de stabilité" pour ses 151 communes, ses associations, ses entreprises et ses habitants.

Conserver le même niveau d'investissement

Cette posture est d'autant plus ambitieuse que, sur le plan national, plusieurs départements sont en

Ecrit par le 13 février 2026

grande difficulté. Certains réduisent drastiquement leurs investissements, d'autres coupent dans les politiques culturelles ou sportives, voire suppriment des compétences non obligatoires. Dans certains cas extrêmes, comme la Gironde, le déséquilibre budgétaire atteint 112M€, menaçant même une mise sous tutelle. Selon Dominique Santoni, "le modèle économique des départements se désagrège là où la gestion n'a pas été solide. »

Une stratégie en trois axes

La présidente du Conseil départemental a donc décidé de déployer une stratégie en trois axes : Le maintien des dépenses publiques ; La poursuite d'un niveau d'investissement élevé et la maîtrise de l'endettement.

Maintien des dépenses de fonctionnement

Contrairement à d'autres collectivités, le Vaucluse ne prévoit pas de coupes drastiques : subventions aux associations, à la culture, au sport, au tissu communal, mais aussi à l'agriculture et à l'environnement, seront conservées. Une décision comme 'un acte politique fort', dans un contexte de forte instabilité, garantir des soutiens pérennes reste une priorité.

Un investissement social encore plus prononcé

Cependant, le Département assume un investissement social encore plus prononcé : ses dépenses sociales devraient augmenter de 12M€ en 2026, pour atteindre 258M€, soit +60M€ sur cinq ans, notamment pour l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). La présidente a d'ailleurs repris personnellement la délégation ASE, expliquant que "la protection de l'enfance n'est pas une ligne budgétaire, c'est une responsabilité morale".

Ecrit par le 13 février 2026



Copyright Département du Vaucluse Communication

La poursuite d'un niveau d'investissement élevé

Le Conseil départemental prévoit 132M€ d'investissements en 2026, confirmant sa volonté de soutenir les infrastructures : routes, collèges, équipements communaux. Il reconduit également un contrat de 28,4M€ sur trois ans avec les communes, offrant ainsi un cadre sécurisé pour leurs projets. Sur l'ensemble du mandat, le Vaucluse ambitionne près d'un milliard d'euros d'investissements, un engagement rare dans le climat actuel.

La maîtrise de l'endettement

Plutôt que de recourir massivement à l'emprunt, la collectivité prévoit de freiner ce recours, face à des taux d'intérêt en hausse. Selon Dominique Santoni, "les collectivités qui s'en sortiront demain sont celles qui auront maîtrisé leur dette aujourd'hui." Le Vaucluse se targue d'être parmi les 20 départements les moins endettés de France, avec une capacité de désendettement de 1,9 année au 31 décembre 2024, selon son dernier rapport financier. Pour financer ses projets sans alourdir sa dette, le Département privilégie l'autofinancement. Selon le budget 2025, l'encours de dette est de 160,6M€, soit environ 272€ par habitant, bien en dessous de la moyenne des départements comparables, qui atteint 388 €/habitant.

Ecrit par le 13 février 2026

Des choix contraints, mais maîtrisés

Le contexte national n'est pas tendre. Le Département de Vaucluse a dû faire face à une baisse importante des recettes liées aux Droits de Mutation à Titre Onéreux (DMTO), qui dépendent des transactions immobilières. Ces recettes, en forte baisse, ont été jugées peu sécurisantes par la présidente, d'où la volonté de puiser dans ses réserves et de limiter l'endettement. Par ailleurs, dans le budget primitif 2025, le département a déjà opéré des économies, à hauteur de 13,5 M€, sans pour autant renoncer à ses priorités.

Un ancrage social renforcé

L'augmentation des dépenses sociales n'est pas symbolique : elle traduit une réponse stratégique à la montée des fragilités. Lors du débat, Dominique Santoni a mis l'accent sur l'ASE, un service qu'elle veut refonder : "plus adapté, plus protecteur, plus humain." Elle a salué le travail de la commission "enfance, solidarité, handicap" et annoncé la construction de nouveaux dispositifs en lien avec la nouvelle direction de la solidarité. L'enjeu est moral : "aucun enfant du Vaucluse ne doit grandir sans protection, sans repère, sans chance." Un engagement pragmatique et surtout éthique.

Les orientations de 2026

En dessinant ses orientations pour 2026, le Conseil départemental du Vaucluse trace la voie d'une résilience active. Alors que de nombreux territoires ploient sous le déséquilibre budgétaire, le Vaucluse refuse les logiques d'austérité brutale ; au contraire, il choisit d'investir, de protéger, et de limiter sa dette. Dans un climat d'incertitude, sa stratégie s'affirme comme un pari sur la stabilité : celle des personnes, des infrastructures, et d'une gestion financière prudente, tournée vers l'avenir.

Mireille Hurlin

Trophées régionaux des entrepreneurs positifs : deux entreprises vauclusiennes distinguées

Ecrit par le 13 février 2026



Après avoir été distingués lors des Trophées des entrepreneurs positifs de la [CPME](#) ([Confédération des petites et moyennes entreprises](#)) de Vaucluse, six Vauclusiens ont participé à la grande finale régionale de la [CPME Sud](#) et deux ont été récompensés.

En octobre dernier, la CPME 84 annonçait les six lauréats départementaux des Trophées des entrepreneurs positifs parmi les 39 candidats. Ainsi, la persévérance, l'écoresponsabilité, la créativité, le courage, la bienveillance et la solidarité des entrepreneurs vauclusiens avaient été soulignés et récompensés.

[Nouveaux succès pour les Trophées des entrepreneurs positifs de la CPME84](#)

Les six lauréats étaient donc en lice pour la finale régionale de la CPME Sud dont la 6e édition s'est tenue le 20 novembre à Cosquer Méditerranée à Marseille. Ces Trophées, qui récompensent l'audace et l'engagement des dirigeants, a réuni 36 finalistes départementaux et en a récompensé huit. À l'instar de l'édition de 2024, deux lauréats sont vauclusiens.

Ecrit par le 13 février 2026

Deux lauréats vauclusiens

Parmi les huit lauréats de cette nouvelle édition des Trophées régionaux des entrepreneurs positifs, deux sont des entreprises vauclusiennes :

- Le [Domaine Saint-Préfert](#), domaine viticole situé à Châteauneuf-du-Pape
- [Maurin](#), expert en assaisonnement à Avignon.



Isabel Ferrando, propriétaire du Domaine Saint-Préfert

Ecrit par le 13 février 2026



Lou Limongi Maurin est la responsable du développement commercial, marketing et communication de Maurin

©CPME 84

La famille Isabel Ferrando

Premièrement, la famille [Isabel Ferrando](#), qui détient le Domaine Saint-Préfert à Châteauneuf-du-Pape, a obtenu le Prix de la Bienveillance. « Isabel Ferrando incarne l'excellence de Châteauneuf-du-Pape, alliant 18 années de maîtrise des terroirs et des cépages à une vision ambitieuse pour son domaine et son appellation », affirme la CPME Sud. Aujourd'hui, le Domaine privilégie les pratiques biologiques et biodynamiques, guidée par le respect de la nature. L'entreprise avait obtenu le Prix de l'Écoresponsabilité lors des Trophées départementaux des entrepreneurs positifs 2025.

Ecrit par le 13 février 2026

Domaine Saint-Préfert : duo chic et choc pour faire rayonner Châteauneuf-du-Pape

Maurin

De son côté, l'entreprise avignonnaise Maurin a reçu le Prix du Public. Depuis 75 ans, l'entreprise familiale n'a fait qu'évoluer et se développer, non seulement dans le Vaucluse mais aussi au-delà. Aujourd'hui, l'entreprise est dirigée par [Magali Maurin](#), fille des fondateurs, qui œuvre aux côtés de son mari [Didier Limongi](#) et de leur fille [Lou Limongi Maurin](#). L'entreprise avait obtenu le Prix de la Persévérance lors des Trophées départementaux des entrepreneurs positifs 2025.

Depuis 75 ans, Maurin, un déboucheur polyvalent tout-terrain

Les autres lauréats

En plus des deux entreprises vauclusiennes, six autres entrepreneurs de la région ont été distingués :

- SAS Waterbike Verdon, dans les Alpes-de-Haute-Provence, a reçu le Prix de la Créativité
- Coezia, dans les Hautes-Alpes, a reçu le Prix du Courage
- Entre Head, dans les Alpes-Maritimes, a reçu le Prix de la Solidarité
- Cristal Limiñana, dans les Bouches-du-Rhône, a reçu le Prix de la Persévérance
- Plastic et fils, dans le Var, a reçu le Prix de l'Écoresponsabilité
- Géraldine Diving, dans les Bouches-du-Rhône, a reçu le Prix du Jury

Ecrit par le 13 février 2026



Les lauréats de la 6e édition des Trophées régionaux des entrepreneurs positifs. ©CPME 84

La CPME 84 organise son dîner de fin d'année

Après avoir réuni près de 250 personnes [au Factory](#) au Pontet lors des Trophées des entrepreneurs positifs, la CPME 84 réinvesti ce lieu pour son dîner de fin d'année qui se tiendra le jeudi 18 décembre. Pour s'inscrire, [cliquer ici](#).